

CABINET DU MAIRE

Aux instances départementales et
nationales du Parti de Gauche.

Nos réf. : RB/ST/2012/06/
Affaire suivie par René Balme
Tél. : 04.72.49.52.30
Fax : 04.37.20.16.28
rbalme@wanadoo.fr

Objet : Mise en congé du PG

Grigny, le 18 juin 2012

Camarades,

C'est une décision douloureuse que je suis amené à prendre aujourd'hui. Je la prends après une très longue réflexion et de multiples discussions que j'ai pu avoir avec mes camarades de Grigny et de nombreux amis du Front de Gauche.

Je n'ai rien voulu faire avant que le deuxième tour des élections législatives soit terminé pour ne pas ajouter de la confusion dans une campagne particulièrement détestable.

Je me mets en congé du Parti de Gauche.

Je le fais car j'estime que j'ai été trahi par les instances nationales du PG qui ont laissé planer le doute - et l'ont alimenté sur les antennes - sur ma droiture, ma probité, mon engagement au service de l'être humain et les valeurs que je porte depuis plus de 40 ans. Ces valeurs sont vérifiables, pour peu qu'on veuille se donner la peine de suivre mon parcours politique et syndical. Dans le contexte électoral, cela est d'autant plus inadmissible. Le PG a usé d'arguments et d'une stratégie qui reflètent une irresponsabilité politique que je n'autorise plus, convaincu que le temps de notre société doit passer à l'heure de la révolte réfléchie et constructive pour l'être humain.

Les accusations portées contre moi par Rue89 et reprises en boucle par la presse nationale n'ont eu pour écho à la direction nationale du PG que des : « on ne savait pas... », « on va étudier », « on ne connaît pas plus que ça cet élu... », « on va mener une enquête... », etc.



A aucun moment, alors que tout le monde avait compris que l'attaque qui était portée contre moi était politique et destinée à me discréditer, ainsi que le PG et lancer un pavé dans la campagne des législatives, la direction nationale n'a fait preuve de courage politique en affichant son soutien à mon égard.

D'autres l'ont fait et je les remercie. D'autres ont eu ce courage là et ont affirmé haut et fort que les accusations portées contre moi ne me concernaient pas. Qu'elles s'inscrivaient dans le cadre d'une campagne politicienne destinée à me nuire. Parmi ceux-là, il y eut de nombreux militants de base du PG, des responsables des composantes politiques du PG, des responsables politiques du PCF, des intellectuels, etc. Enfin, des femmes et des hommes qui me connaissent depuis des décennies et qui savent qui je suis.

Ce ne sont pas les attaques de la presse obscurantiste et aux ordres des puissances de l'argent qui m'ont blessées, mais le doute qui a été entretenu par la direction nationale du PG pendant toute la durée de cette affaire.

Quand on se réclame de la révolution citoyenne et que l'on pointe du doigt le comportement des médias aux ordres de la pensée unique, il faut être révolutionnaire jusqu'au bout et avoir le courage de dire les choses et d'affirmer son soutien inconditionnel à un élu qui, pendant plus de 40 ans, a milité pour un véritable changement de société, qui a toujours affirmé son combat contre l'antisémitisme, pour l'amitié entre les peuples et pour le droit des peuples à décider de leur avenir.

Le concept révolutionnaire doit être porté dans tous les actes de la vie quotidienne et dans chaque engagement et prise de position, surtout lorsque l'on est un élu du peuple. Il faut passer de la théorie aux actes : c'est ce que je fais quotidiennement. Et c'est pour cela que l'on m'attaque avec une telle violence.

Mon soutien aux révolutions d'Amérique Latine, mon soutien au peuple palestinien, mon combat contre le sionisme ; mon travail quotidien pour placer l'homme au centre de toutes les décisions municipales depuis 20 ans que j'ai été élu maire de Grigny ; mes combats, avec de nombreux intellectuels pour la désobéissance civile, contre les OGM, pour la décroissance, contre les expulsions locatives sont des combats justes et qui démontrent, s'il le fallait, que les accusations portées contre moi n'étaient pas fondées.

Le Parti de gauche m'était apparu comme une formation inespérée dans la mélasse dans laquelle s'engluait la gauche. Je suis déçu, pour le moins, de constater qu'il la rejoint et l'alimente. Les vieilles recettes politiques dénoncées par Chomsky et autres professionnels ou militants juristes, écrivains, philosophes, historiens, documentaristes, sociologues, producteurs, sont encore au menu. Mon ami Paul Ariès vient d'éditer un ouvrage intitulé « Le socialisme gourmand » dont je vous recommande la lecture et sur lequel je vous recommande une haute réflexion. Je ne

saurais que trop vous exhorter à ouvrir vos appétences en faveur de la noble politique dont l'être humain a urgemment besoin, au lieu de lorgner les parts de gâteau.

Je pars. Je vais poursuivre le combat aux côtés du Front de Gauche, auprès de celles et de ceux qui luttent au quotidien. Je vais poursuivre avec eux ce travail d'éducation populaire qui permettra au peuple de mieux se situer dans son environnement.

Nous allons préparer, avec l'ensemble des forces vives de la commune, la campagne électorale de 2014 et faire en sorte que Grigny, cette ville d'histoires, de résistances et de cultures, affirme son ancrage à gauche. Nous le ferons pour l'être humain, dans la poursuite de l'action que nous menons depuis 1977. Notre démarche de démocratie participative - unique en France et pas assez reconnue à sa juste valeur révolutionnaire - nous y aidera.

Nous allons, aussi, réfléchir, avec les forces de gauche au niveau local, à la mise en œuvre d'une stratégie qui, plaçant l'être humain au centre des décisions, nous permettra d'aller à la reconquête d'un électorat perdu et passablement perturbé par les stratégies d'appareil qui ont eu pour conséquence de nous faire perdre la 11ème circonscription, alors même qu'elle était gagnable. Ce cadeau fait à la droite et à l'extrême droite, même si le PG n'est pas tout à fait coupable - encore que, la stratégie nationale qui a fait le choix de tout miser sur Hénin-Beaumont peut surprendre - raisonnera longtemps dans les esprits libres, conquérants et révolutionnaires que nous prétendons être.

Fraternellement.

René BALME
Maire

